

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Réouverture du trafic voyageur : Setrag

**LA** décision du gouvernement d'autoriser à nouveau la circulation des trains voyageurs bute néanmoins sur un obstacle de taille : l'obligation de disposer d'un test négatif au coronavirus effectué 5 jours avant la date du voyage. Une condition difficile à remplir compte tenu de l'inexistence, dans plusieurs localités desservies par la Setrag, de structures agréées par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

Maxime Serge MIHINDOU  
Libreville/Gabon

**L'**ANNONCE de la reprise des voyages interprovinciaux a été accueillie comme une délivrance pour les populations longtemps confinées un peu partout à travers le pays. Voitures, avions, trains, bateaux : la circulation est désormais permise sur l'ensemble du territoire national.

Interrompus depuis 4 mois afin de limiter la propagation du coronavirus, les trains voyageurs de la Société d'exploitation du Transgabonais (Setrag) ont repris officiellement le trafic hier lundi 6 juillet. Notamment le trajet Owendo-Franceville à raison de 2 trains par semaine (lundi et jeudi à 17h30) et Franceville-Owendo, 2 trains par semaine également (mardi et vendredi à 17 h).

Une bouffée d'oxygène pour l'entreprise ferroviaire qui a dû procéder à plusieurs aménagements techniques afin de préserver les équilibres financiers de la société. " Sur le plan du transport des voyageurs, nous avons dû mettre en congé 70% de l'effectif, à la suite de l'arrêt des circulations des trains de voyageurs. Cela a malheureusement eu un impact important sur le chiffre d'affaires de cette activité depuis le début du confinement ", avait indiqué dans un entretien à "L'Union" (notre édition du 3 juillet) le directeur général de la Setrag, Luiz Renato Lombardo Torres.

**CONDITIONNALITÉS.** Bien que salubre, cette annonce de la reprise du trafic ferroviaire voyageurs est néanmoins assortie d'une batterie de conditionnalités que les voyageurs devront absolument respecter sous peine pour la Setrag de se voir infliger des sanctions pécuniaires.

En effet, afin de limiter la circulation interprovinciale du virus, le gouvernement a décidé d'encadrer les déplacements. Ainsi, ne pourront emprunter

la voie ferroviaire que les voyageurs présentant un test négatif au SARS-COV-2, effectué 5 jours avant la date du voyage, et agréé par un centre reconnu par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

En outre, ces derniers devront se soumettre ainsi que leurs bagages au processus de décontamination mis en place au sein de la gare.

De plus, après la prise de température systématique avant d'accéder au train, le port du masque est obligatoire à l'embarquement et durant tout le parcours.

Bien que salubre, cette annonce de la reprise du trafic ferroviaire voyageurs est néanmoins assortie d'une batterie de conditionnalités que les voyageurs devront absolument respecter sous peine pour la Setrag de se voir infliger des sanctions pécuniaires.

Une équipe est chargée de la vente des sandwiches et boissons. Les conditions d'enregistrement et d'embarquement restent inchangées ; le nombre de places assises est limité pour respecter les mesures de distanciation physique ", a souligné l'entreprise.

**APPLICABILITÉ\*** Si la réouverture du transport ferroviaire peut constituer un motif de satisfaction aussi bien pour les voyageurs que pour la Setrag, les conditions pour accéder au train, notamment l'obligation de prouver sa négativité au test de la Covid-19 pose un certain

nombre de problèmes.

En effet, combien de localités desservies par la Setrag dispose d'un centre agréé par l'OMS pour effectuer les tests de dépistage au Covid et délivrables en moins de 5 jours ?

Surtout que l'entreprise ferroviaire dessert officiellement 24 gares sur l'ensemble du territoire national avec un trafic passager estimé à 330 000 personnes transportées par an, soit une moyenne de 900 personnes par jour ?

L'État a-t-il les capacités, à l'intérieur du pays, d'équiper tous les centres de santé des localités desservies par le Transgabonais en matériel de diagnostic au Covid-19 et de délivrer les résultats en un temps record ?

" Ça m'étonnerait que des localités comme Oyan, Ntoum, Ndjolé ou encore Booué disposent de centres agréés par l'OMS pour effectuer des tests de coronavirus ! Le gouvernement devrait encore assouplir cette mesure de restriction car il sera, dans ce cas, tout simplement impossible de voyager par train ", estime un fonctionnaire du ministère des Transports.



Photo: F. M. MOMBO

C'est sur fond de lutte contre la propagation du coronavirus que le tra

**CONDITIONS D'ACCÈS AU TRAIN**

**SETRAG**  
Société d'Exploitation du Transgabonais

- Présentation du résultat du passager de test diagnostic du SARS-COV-2, effectué cinq (5) jours avant la date du voyage agréé par un centre reconnu par l'OMS.
- Respect des mesures barrières prises et la distanciation.
- Port du masque à l'embarquement et durant tout le parcours.
- Prise des températures des passagers avant l'embarquement
- Se soumettre ainsi que ses bagages au processus de décontamination mis en place au sein de la gare.

L'union © D. Maixant MOUSSAVOU

# Setrag à l'épreuve des tests Covid-19

## Enthousiasme douché

ENA  
Libreville/Gabon

LES statistiques disponibles, hier, à la gare d'Owendo, montraient un désappointement des personnes désireuses d'emprunter la première rame apprêtée pour la reprise des activités des trains voyageurs. Toute chose qui contrarie l'organisation conséquente mise en place par la société,

" Nous avons mis en place, pour ce premier train voyageurs, une rame de 217 places (contre la 600 habituelles). Mais, jusqu'à maintenant, nous n'avons pu enregistrer que 60 billets vendus ", explique le chef du département voyageurs de Setrag (Société d'exploitation du transgabonais), Stéphane Magnoumba. Et une préposée au guichet de vente de billets d'ajouter: " Des gens viennent



Photo: F.M. MOMBO

La morosité ambiante ainsi observée pourrait perdurer au regard des délais de livraison des résultats du Covid-19 sans lesquels aucun accès à bord du train n'est possible.

pour s'enquérir des conditions de voyage, mais ils repartent sans acheter un billet, préférant d'abord avoir les résultats du dépistage du Covid-19, et qu'une fois munis de ce document, ils reviennent, sûrs qu'ils sont qu'ils pourront, enfin, prendre le train. " Conséquence : l'enthousiasme des prétendants au voyage s'en trouve considérablement douché. Jusqu'à près d'une heure avant le départ du premier train voyageurs depuis le 21 mars 2020 (date de la suspension de ces rames/voyageurs), aucun véritable engouement n'était perceptible à la gare d'Owendo. Se comptant sur les doigts d'une seule main, quelques candidats au voyage chargés de bagages

y étaient visibles. Même les employés revenus des congés pour rendre opérationnelle cette relance des activités des trains voyageurs manquaient d'entrain. Le nouveau coronavirus est passé par là. Cette atonie, faut-il le rappeler, est la résultante des exigences liées à cette pandémie. " Nous respectons les consignes de la tutelle quant au respect des mesures barrières et à la présentation des tests négatifs pour prétendre voyager ", souligne le chef du département voyageurs. La morosité ambiante ainsi observée pourrait perdurer au regard des délais de livraison des résultats du Covid-19 sans lesquels aucun accès à bord du train n'est possible.



Plus de voyageurs a repris hier à la gare Setrag d'Owendo.

## Le fret en compensation

ENA  
Libreville/Gabon

AVEC deux trains par semaine (lundi et jeudi) au départ d'Owendo et deux autres partant de Franceville (mardi et vendredi), d'une capacité chacun de 217 voyageurs, la Setrag (Société d'exploitation du Transgabonais) affiche ainsi son respect des consignes gouvernementales en rapport avec le nouveau coronavirus. Une observation stricte qui commence dès l'accueil des voyageurs à la gare où trois couloirs ont été aménagés, respectivement pour l'achat des billets, les bagages et l'embarquement pour respecter

la distanciation physique des personnes. Parallèlement, une sensibilisation est menée à l'endroit des passagers afin qu'ils s'approprient les mesures barrières tout au long du voyage jusqu'à destination.

Cependant, même si au niveau des voyageurs, le constat est à la déception au regard du manque d'affluence, c'est plutôt au niveau du fret que la société mise le plus en ce moment. En effet, depuis un certain temps,

ce volet n'est pas pour déplaire aux cheminots. Bien au contraire. " Nous assurons l'acheminement des produits pharmaceutiques en grande quantité, des produits vivriers et autres produits de première nécessité. En outre, devenu un produit social, le fret funéraire connaît un excellent comportement qui tient aux prix que nous affichons ", précise le chef du département voyageurs, Stéphane Magnoumba. Et sur le quai, on peut effectivement apercevoir une importante cargaison de médicaments pour l'intérieur du pays. Comme quoi, en attendant le redressement des chiffres du train voyageurs, la compensation est plus ou moins assurée par le fret.



Photo: F.M. MOMBO